



Accueil > Loisirs > Musées

# Le Frac Centre-Val de Loire met la lumière sur la jeune création durant tout l'été

Le Frac Centre-Val de Loire présente deux nouvelles expositions, fruits de sa collaboration avec l'École supérieure d'art et de design d'Orléans, d'une part, et la Haute école d'art et de design de Genève (Suisse), d'autre part. À découvrir, des projets d'élèves fraîchement diplômés ; l'occasion de se questionner et de se laisser surprendre.

Par Julie Poulet-Sevestre

Publié le 06 avril 2025 à 11h16



"La Voile" d'Aliénor Gouhier parmi les sept projets des diplômés de l'Ésad, présentés au Frac jusqu'au 17 août.

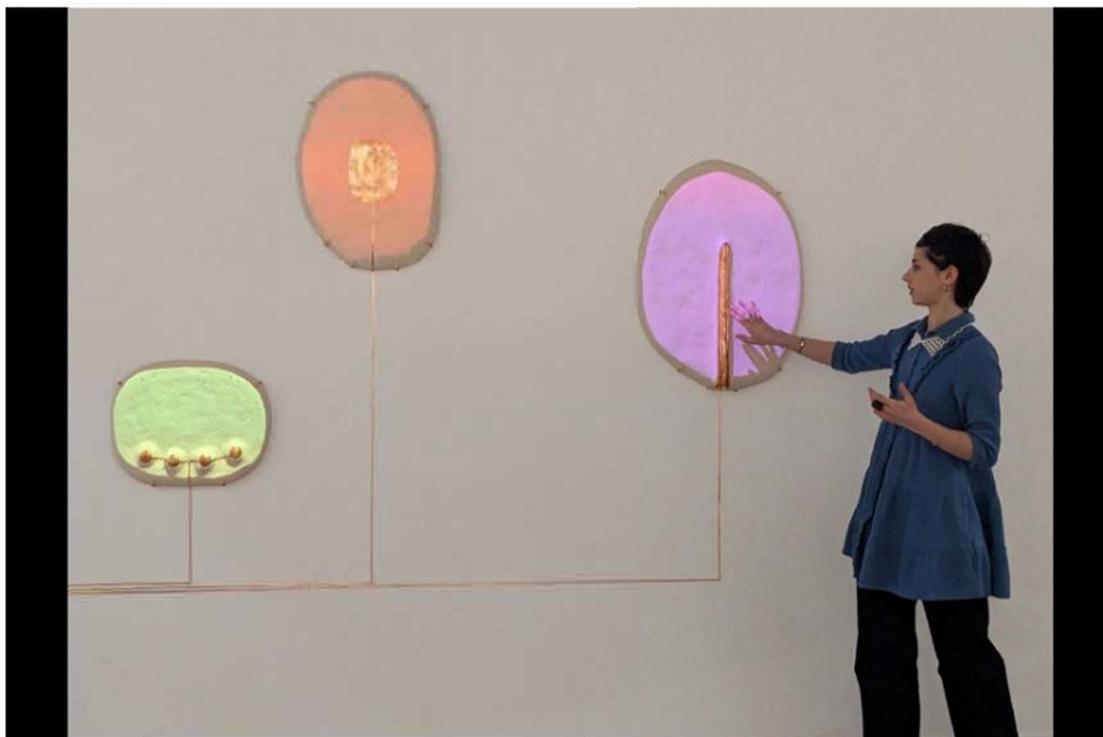
Une saison qui se met en place de façon progressive pour la nouvelle directrice du Frac Centre-Val de Loire, Christelle Kirchstetter. Pour les deux expositions récemment ouvertes, et qui se tiendront tout l'été, celle-ci a choisi d'afficher son soutien à la jeune création, en accompagnant, d'une part, les premiers pas de nouveaux diplômés de l'École supérieure d'art et de design (Ésad) d'Orléans et, d'autre part, en exposant le projet artistique de Déborah Bron et Camille Sevez, en partenariat avec la Head, Haute école d'art et de design de Genève (Suisse).

Une saison qui se met en place de façon progressive pour la nouvelle directrice du Frac Centre-Val de Loire, Christelle Kirchstetter. Pour les deux expositions récemment ouvertes, et qui se tiendront tout l'été, celle-ci a choisi d'afficher son soutien à la jeune création, en accompagnant, d'une part, les premiers pas de nouveaux diplômés de l'École supérieure d'art et de design (Ésad) d'Orléans et, d'autre part, en exposant le projet artistique de Déborah Bron et Camille Sevez, en partenariat avec la Head, Haute école d'art et de design de Genève (Suisse).

### À lire aussi

Christelle Kirchstetter sera la nouvelle directrice du Fonds régional d'art contemporain (Frac) Centre-Val de Loire

*Tracks* donne ainsi à voir une sélection de sept projets (sur vingt-deux) de diplômés en design des médias et design des communs de l'école orléanaise, dirigée par Emmanuel Guez, et qui, depuis sa nomination en 2019, a à cœur de sortir l'Ésad de ses murs.



Un visiteur au cœur du processus d'Éveiller la couleur, en effleurant les pièces, il déclenche des réactions visuelles.

## Richesse et diversité des pratiques

Place, entre autres, à *Cam me*, de Lilas Zerouati, qui interroge le visiteur sur ses rapports aux nouveaux médias, à *Éveiller la couleur*, de Vaiana Massonnaud, un dispositif interactif et ludique qui explore les interactions entre le tangible et le virtuel, et encore à *Poilão*, d'Orphéo Gagliardini, qui porte une réflexion sur le fantôme de voyage et le voyage immobile... Une exposition comme le témoignage de la richesse et de la diversité des pratiques émergentes. Entre expériences et émerveillement.

À l'étage, les visiteurs plongeront au cœur d'un autre projet, *Réactiver les lieux*, qui questionne la place de l'art et de l'artiste dans la transformation des territoires ruraux. Déborah Bron et Camille Sevez, qui travaillent ensemble depuis leur Master à la Head de Genève, restituent ici un travail mené dans trois villages : Châteauvilain (Isère), Sergy (Ain) et Montbard (Côte-d'Or).



Les mondaïles, rituel collectif (casser des noix dans un moment de partage), comme le point de départ d'une expérimentation artistique pour Déborah Bron et Camille Sevez.

Des poufs en foin, des jeux en bois, un tas de noix, des archives sonores, des dessins, des photographies... l'exposition met en lumière le processus de recherche qui se déploie comme une enquête collective et collaborative. Et invite le visiteur à s'immerger dans les questions qui traversent les deux artistes et qu'elles ont voulu partager.